

De la foresterie vers le secteur minier

par Bernard Gauthier, journaliste

Cours d'eau Lahaie

L'Abitibi-Témiscamingue souffre encore de la crise forestière. Historiquement, les gens ont toujours travaillé dans le secteur du bois et des milliers d'employés ont perdu leur gagne-pain depuis ces dernières années. Heureusement, la donne change. Des camionneurs, des opérateurs d'équipements forestiers et autres travailleurs manuels se sont dirigés vers les minières, là où la demande de main-d'œuvre est en pleine explosion.

Tandis que la foresterie et l'exploitation forestière enregistrent une baisse de 25 % de leurs activités, l'industrie de l'extraction minière, pétrolière et gazière bondit de 13 %.

« Nous avons une douzaine de mines en exploitation en Abitibi. Les besoins sont très

grands et notre principal problème réside dans l'embauche d'une main-d'œuvre qualifiée. Oui, il y a un transfert d'emplois de la foresterie vers les mines, mais à présent c'est la formation qui urge. Un travailleur de 40-50 ans peut se recycler; il n'est pas trop

tard. Nous avons des programmes adaptés », explique Francis Dumais, directeur général à la Société d'aide au développement de la collectivité de Val-d'Or (SADC).

L'avenir appartient aux mines

Certes, l'Abitibi-Témiscamingue est une région minière importante au chapitre de l'investissement, de la production et du nombre d'employés. Au dernier recensement de 2011, le Service des statistiques sectorielles et du développement durable indiquait que neuf mines étaient en activité sur le territoire, dont la plupart font l'extraction



MACHINERIE
JP PLANTE

Entreprise familiale depuis plus de 75 ans



Vente • Location • Service
Le spécialiste du chariot élévateur

Grues mobiles
Plate-formes élévatrices
Valves de sécurité exclusives



INSPECTION • RÉPARATIONS
CERTIFICATION



Pièces et accessoires
neufs et usagés pour toutes marques



2868, boul. de la Rive-Sud,
St-Romuald, Lévis (Québec) G6W 6P1
Tél. : 418 839-8333 • Sans frais : 877-839-8333
Fax : 418 839-6078 • www.machinerieplante.com



Credito photo: ©TDP-Huard

Parc national d'Aigüebelle

d'or : Beaufor, LaRonde – une minière polymétallique –, Lapa, Canadian Malartic, Kiena, Lac Herbin, Goldex, Lamaque et Mouska. Toutefois, Goldex a dû suspendre ses opérations à l'automne dernier en raison d'un affaissement de la masse rocheuse, tandis que la mine Lamaque a cessé ses activités un an plus tard.

D'ici la fin de l'année, la mine Francoeur devrait être mise en production et la mine Westwood en fera tout autant au début de l'année prochaine.

Dans le secteur de la municipalité d'Amos, deux autres projets miniers verront le jour bientôt. La première se situe à La Corne, à

une vingtaine de kilomètres d'Amos, alors que Canada Lithium a investi quelque 200 millions de dollars pour extraire environ un million de tonnes de lithium annuellement au cours des trente prochaines années. « Ville de services, principalement forestière avec la présence de deux scieries indépendantes, Amos et la région n'ont pas eu le choix que de se tourner vers le développement du secteur minier », indique Christiane Meunier, conseillère en développement économique au CLD Abitibi.

Rouyn voit les choses autrement

Certes, à Rouyn-Noranda, on se réjouit de l'effervescence entourant le développement minier. Toutefois, cela

entraîne des conséquences difficiles à soutenir, particulièrement dans le secteur tertiaire. « Les minières attirent beaucoup de travailleurs du fait que les salaires sont plus élevés. Par exemple, des mécaniciens, des électriciens, des plombiers et autres vont préférer laisser leur travail pour rejoindre les rangs d'une minière. Résultat : pénurie de main-d'œuvre dans bien des secteurs. C'est un handicap. Et lorsque le bassin d'emplois est réparti à la Baie James, au Pérou et au Burkina Faso, il y a réellement pénurie de main-d'œuvre. Ils ne sont pas ici pour répondre aux demandes normales des citoyens. Et en tant que maire, j'ai un problème au niveau du logement parce que les promoteurs n'ont pas nécessairement la main-d'œuvre pour en construire. Nous vivons un problème de gestion de croissance », raconte le maire de Rouyn-Noranda, Mario Provencher.

« En Abitibi-Témiscamingue, avec une production de 2,6 milliards de dollars, les industries productrices de biens représentent 46,4 % de l'économie régionale, » conclut Danielle Bilodeau de la Direction des statistiques économiques et du développement durable. ■



Logiciel complet pour Entreprise Manufacturière
*** ERP ***

Approvisionnements, Fabrication, Configurateur,
Production, Prix de revient, Inventaire, Distribution...



Entreprise spécialisée en conception, développement et
implantation de solutions informatiques depuis 1981


(800) 667-2367
sbrissaud@celibec.com
www.celibec.com

Microsoft SOLUTION PROVIDER | SolidWorks | ORACLE Gold Partner



Logiciel de classe mondiale pour la gestion de la maintenance industrielle
G.M.A.O.

Gestion des équipements, Gestion des inventaires, Gestion des ressources,
Gestion des demandes d'intervention, Réquisitions d'achats,
Prix de revient des interventions...

un VRAI CAMION
pour le travaille de tous les jours

418 687-2604 NUMÉRO 1 SERVICE OUVERT LE SOIR
WWW.CAPITALECHRYSLER.COM POUR TOUT LE QUÉBEC

225, MARAIS, Québec (Qc)
TANGÉ PIERRE-BERTRAND ET DE LA CAPITALE
RUSSE/A 22H DU LUNDI AU JEUDI